Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017

www.thelasource.com



## Le populisme au Canada : dérive idéologique, danger réel ou forme de démocratie directe ?

par charlotte cavalié

Le 20 janvier dernier, nos voisins américains ont vécu un moment historique, la prise de fonction d'un nouveau président. Un élu politique dont le discours a été qualifié de « populiste » lors de sa campagne. Ce terme désigne une idéologie, une rhétorique qui vise à mettre en opposition le peuple et les élites. Le politicien se présente comme un sauveur capable de mettre fin à l'inef-

ficacité des élites politiques, à leur illégitimité. « Make America Great Again », tel est son leitmotiv, pour le meilleur ou pour le pire.

Pendant ce temps-là, de l'autre côté de la frontière, certaines provinces canadiennes préparent leurs élections législatives. En Colombie-Britannique, les citoyens seront appelés à voter le 9 mai 2017 pour élire leurs députés. Dans ce contexte, les partis politiques et leurs représentants cherchent à

convaincre les électeurs. Se- breuses municipalités de la proraient-ils tentés par le discours populiste de leur homologue américain?

### De la démocratie directe au populisme institutionnalisé

Depuis 1916, le gouvernement de la Colombie-Britannique a l'habitude d'organiser des référendums sur des questions relatives aux politiques publiques. Voté en 1990, le Referendum Act reconnaît légalement ce procédé démocratique semi-direct. Depuis, de nom-

vince font appel à ce système. Les habitants de West Kelowna ont par exemple eu la possibilité de voter pour ou contre la construction d'une nouvelle mairie en 2016.

D'après Norman Ruff, professeur de Sciences politiques à l'Université de Victoria, la démocratie semi-directe canadienne trouve ses origines dans les années 1920. Une période profondément marquée par des révoltes populaires

Voir "Populisme" en page 2

### Verbatin\_1

### Des effets de prisme

par LIZ DANG

e me souviens encore d'un de mes jouets préférés quand j'étais petite, un kaléidoscope. C'est un tube qui contient des fragments de verre colorés et mobiles produisant, grâce à un jeu de lumière et de miroirs, des motifs ornementaux symétriques et géométriques qui varient à chaque coup de secousse. La grande image perçue se compose ainsi de celles reflétées par les miroirs. Face à la pluralité culturelle de Vancouver, représentée par ces prismes de verre multicolores, chacun d'entre nous la perçoit de façon différente à travers son propre kaléidoscope, en fonction de ses propres miroirs - sa culture et ses systèmes de valeurs d'origine. Richesse, complexité ou chaos, la beauté est dans l'œil de celui qui regarde!

À Vancouver, la diversité est omniprésente sous toutes ses formes, que ce soit au niveau de la cuisine, des marchandises, des langues, des accents, des couleurs de la peau, etc. C'est une ville multiculturelle, où cohabitent des populations d'origines variées. La force de la métropole du Pacifique consiste en sa capacité de permettre à chacun d'y trouver sa place tout en assumant sa propre identité culturelle, et à lui donner les outils et les possibilités pour faire ces choix. Cette pluralité m'inspire et me ressource au jour le jour, ayant vécu la moitié de ma vie en Asie, l'autre en Europe puis en Amérique. Vietnamienne d'origine, diplômée d'une grande école de Paris, ma vie est profondément liée au sol canadien depuis des années.

À Vancouver, comme dans la majorité du Canada, on célèbre le concept d'une société inclusive, mis en place par le gouvernement Pierre Elliott Trudeau dans les années 1970. J'ai été surprise par la différence entre les deux pays

Voir "Verbatim" en page 10

CANADA

POST

### Dans ce numéro

Gros plan sur le festival du court-métrage de Vancouver Page 8



Les frontières... plus si faciles à passer Page 9



➤ Suite "Populisme" de la page 1 (travailleurs agricoles et ouvriers) face aux grandes firmes afin d'obtenir plus de pouvoir sur le plan démocratique.

Les principaux partis politiques actuels ont d'ailleurs été créés dans ce contexte. C'est la raison pour laquelle Norman Ruff et d'autres spécialistes parlent de « tradition populiste » ou de « populisme institutionnalisé » pour qualifier la politique menée par les gouvernements successifs en Colombie-Britannique.

#### Du populisme aux populismes canadiens

Née dans un contexte protestataire, la « tradition populiste » de la Colombie-Britannique s'inscrit directement dans la lignée des mouvements socialistes et progressistes du début du XX<sup>e</sup> siècle. Alors qu'elle perdure au sein des institutions politiques de la province, l'idéologie populiste de gauche n'a plus la cote aujourd'hui au sein des partis politiques.

Des politiciens comme Glen Clark - représentant du Nouveau Parti Démocratique (NPD) en Colombie-Britannique dans les années 1990 - tenaient un discours très critique envers les autres partis politiques et leurs relations avec le monde

des entreprises et de la finance. Ces orientations ont progressivement été abandonnées, notamment après la défaite du NPD aux élections provinciales de 2001.

À l'inverse, au fédéral, des partis politiques de droite comme le parti de la Réforme (1987-2000), l'Alliance canadienne (2000–2003) ou le Parti conservateur du Canada (depuis 2003) emploient souvent des discours plus ou moins populistes de type antiétatique,



▲ Maintenant, c'est communiquer directement avec son électeur?

anti-taxe, socialement conservateurs, voire identitaires comme le parti québécois Union nationale (1935-1989).

Colombie-Britannique étant la championne du multiculturalisme, les discours populistes identitaires trouvent peu d'échos chez les électeurs. C'est du moins ce qu'affirme David Laycock, professeur en Sciences politiques à l'Université Simon Fraser de Vancouver : « Au niveau national, des politiciens comme Kelly Leitch (Parti conservateur du Canada) sont tentés par le discours antimusulman de Donald Trump. Par contre, cela ne marche pas en Colombie-Britannique où la tolérance prédomine. »

#### Les réseaux sociaux, une nouvelle voie pour les populismes

Le développement fulgurant des réseaux sociaux et de leur nombre d'utilisateurs a permis aux représentants politiques de « communiquer directement avec les électeurs sans passer par les médias traditionnels ». Comme le souligne Trevor Harrison, professeur de sociologie à l'Université de Lethbridge en Alberta, ce type d'échange correspond parfaitement à l'idéologie populiste, volontairement proche des gens orLe grain de sel de Joseph Laquerre



dinaires et sceptique envers des médias contrôlés par les grands groupes audiovisuels.

C'est sans doute pour cette raison que le populisme protestataire de gauche connaît aujourd'hui un renouveau au sein des groupes écologistes et féministes indépendants de la Colombie-Britannique.

Les réseaux sociaux pourraient donner lieu à un nouveau type de populisme. Avec des groupes internationaux comme les Anonymous, peuton parler de cyberpopulisme ? Le champ des possibles est ouvert!





Nous vous invitons à rencontrer le Comité d'experts sur la modernisation de l'Office national de l'énergie et à contribuer à façonner l'avenir de la réglementation de l'énergie au Canada.

Le Comité souhaite connaître vos idées et opinions sur la modernisation de l'Office national de l'énergie du Canada.

### Prochaine rencontre communautaire :

### VANCOUVER

Mercredi et jeudi

### MARRIOTT VANCOUVER

1128 West Hastings Street Vancouver, BC V6E 4R6

8 février 2017 - Séances publiques

9 février 2017 - Séances autochtones

Le Comité tiendra des séances publiques le premier jour et des séances autochtones le jour suivant. L'inscription en ligne est requise pour chaque séance.

### Inscription obligatoire:

modernisation-one.ca/inscription

### Fournissez vos commentaires en ligne :

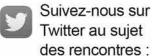
modernisation-one.ca/participer

### Explorez le site Web du Comité d'experts :

modernisation-one.ca/one-bienvenue

### En savoir plus sur la participation des Autochtones :

modernisation-one.ca/mobilisation-autochtone



twitter.com/NRCan

#NEBModernization

Government of Canada

Gouvernement du Canada

Canadä<sup>\*</sup>

### **JOURNAL LA SOURCE**

Adresse postale Denman Place Boîte postale 47020 Vancouver, C. -B. V6G 3E1

204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545

#### Courriel info@thelasource.com www. thelasource. com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué Editeurs associés Saeed Dyanatkar (Digital), Monique Kroeger (Imprimé) Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes Rédactrice en chef (français) Edwine Veniat Rédacteur en chef adjoint (français) Guy Rodrigue Espace francophone Éva Caldieri, Guy Rodrigue Responsable de la correction (français) Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (français) **Laurence Gatinel** Secrétariat de la rédaction (anglais) Fiona Benson, Bonny Bung, Deanna Choi, Meagan Kus, Jennifer Jang, Jacqueline Martin, Cheryl Olvera,

Catherine Stabler, Melodie Wendel-Cook

Assistant de bureau Kevin Paré Superviseur du site Web Enej Bajgoric Coordinateur du site Web Pavle Culajevic Site Web Richard Bélanger, Sepand Dyanatkar, Chelsy Greer, Vitor Libardi, Silvia Pascale Médias sociaux Anita Egeiuru Premier conseiller de rédaction Paul Gowa

Graphistes Cloélia Bretonneau, Silmara Menezes Photographes Denis Bouvier Illustrateur Joseph Laquerre Ont collaboré à ce numéro Charlotte Cavalié, Teresa Cheung, Alison Chiang, Liz Dang, Gordon Gamlin, Maria Giron, Robert Groulx, Hwang, Eija Jimenez, Catherine Lefebvre, Jake

McGrail, Derrick O'Keefe, Angélique Pochet, Don Tse, Selma van Halder, Noëlie Vannier, Simon Yee,

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson, Monique Kroeger Distribution Steve Bottomley, Denis Bouvier, Alexandre Gangué, Joseph Laquerre, Kevin Paré

tions ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la tion suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courrier postal ou électronique, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545

Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017



## Débat : tout le monde peut-il œuvrer en politique ?

par MARIA GIRON

Au Canada, si vous avez plus de 18 ans, vous pouvez œuvrer en politique. Jusqu'ici, rien de nouveau. Cependant, à la lumière des récentes élections américaines, la question de qualifications se pose de plus en plus.

Le Café Philo, organisé par SFU, ouvre un débat à ce sujet le 6 février à Commercial Street Cafe. Faut-il être plus sélectif et demander certaines compétences aux candidats qui se lancent en politique?

### **Critères : inclure ou exclure ?**

Pour Peter Holt, modérateur du débat au Café Philo, un dé-



Peter Holt.

sir de sélection est aussi un désir d'exclusion – même s'il est bienveillant. « Si vous avez une loi qui décide que 50 % du Parlement doit être composé de femmes et que vous avez une division presque égale, 50/50 et un siège se libère. Et seules les femmes peuvent y accéder. La diversité est une discrimination mais les gens n'y pensent pas comme ça ».

Pourtant, dans le monde du travail, le processus d'embauche demande aux candidats de correspondre à certains critères. De la même façon qu'un Prix Nobel de littérature peut difficilement être embauché par la NASA, on a toujours pensé qu'il fallait des compétences spécifiques pour accéder au poste de président des États-Unis. Donald Trump, géant immobilier et star de télé-réalité, nous a prouvé le contraire en novembre dernier.

Mais quelle est l'éducation traditionnelle d'un politicien? Lorsqu'on regarde les études des membres du Parlement, on remarque certaines tendances. « Les avocats sont plutôt dominants », raconte Peter Holt. « À présent, on passe des avocats à des gens qui travaillent dans le milieu de la communication, car ils ont du talent à l'oral et à l'écrit – essentiellement, pour la propagande. » Les bureaucrates légalistes sont peu à peu

remplacés par des pros de la séduction et de la vente. Mais l'idéal, ce serait quoi? « Je pense qu'on devrait essayer d'avoir un grand panel de gens. Des esprits scientifiques et des esprits coup d'efforts économisés. La notoriété facilite l'obtention de supporters, comme l'ont prouvé Donald Trump et Arnold Schwarzenegger. De leurs côtés, Justin Trudeau et Hillary Clinton sont

exemple, ne s'intéressent pas au marché de l'emploi ; cela ne les concerne plus. Tout le monde a une idée des changements qu'ils aimeraient faire, changements liés à leurs condi-

### Je pense qu'on devrait essayer d'avoir un grand panel de gens. Des esprits scientifiques et des esprits créatifs.

Peter Holt, modérateur du débat au Café Philo

créatifs », explique Peter Holt. Justin Trudeau, diplômé de littérature et premier ministre actuel pourrait bien prouver ce point.

### La célébrité, suffisante pour gouverner ?

Même en ayant le profil idéal, quelle chance a-t-on réellement en politique ? Qualifié ou pas, l'aspect logistique est crucial pendant les élections. Une campagne ne se paie pas toute seule. « Si vous avez beaucoup d'argent et personne ne vous connaît, vous utilisez cet argent pour que tout le monde vous connaisse », affirme Peter Holt.

Une catégorie de gens peut déjà sauter cette étape : les célébrités. L'attention des médias est déjà capturée, c'est donc beauconnus car un membre de leurs familles étaient des figures politiques dominantes. « Trudeau, l'aîné, est une célébrité en luimême. Une génération de gens, de mon âge en fait, l'aiment réellement », précise Holt. Ces sentiments se sont transférés pour le jeune Trudeau, maintenant à la tête du pays.

Mais la célébrité suffit-elle pour gouverner ? Elle semble suffire pour être élu. La population ne vote pas pour quelqu'un dont ils ne connaissent pas l'existence. Le mieux, pour Peter Holt, ce sera : « Moins un candidat idéal, plus une façon de voter idéale ». En effet, chaque population a tendance à voter pour assouvir des désirs purement personnels. Les personnes âgées, par tions. « La plupart des gens votent à leur image ». L'électeur, comme le candidat, devrait avoir une vue d'ensemble. Plus que des qualifications et des études, gouverner et voter demandent de l'empathie. « Je ne dis pas, de quelque façon que ce soit et à titre personnel, qu'être très intelligent et qualifié vous donne une éthique ou une morale ».

cela pourrait bien être les critères primordiaux à demander chez nos futurs politiciens.

Une éthique et une morale -

Si le débat vous intéresse, participez-y!

Café Philo Lundi 6 février, 19 h Commercial Street Café, 3599 Commercial Street







Plus de 3,1 millions de kg de piles et de batteries ont été collectées et recyclées en Colombie-Britannique depuis 1997.

Afin de s'assurer que les piles et les batteries ne sont pas envoyées dans les sites d'enfouissement pour un autre 20 ans, à compter du 1er février, des frais de gestion environnementale seront appliqués sur les piles à usage unique (non-rechargeables) au moment de l'achat.



Pour en savoir plus, visitez appelarecycler.ca 1-888-224-9764 • appelarecycler.ca

Appel à Recycler Canada<sup>so</sup> 2017. Tous droits resérvés



## Visiter La Source en ligne

www.thelasource.com Twitter/Facebook: thelasource

4 La Source Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017



### Être parents à Surrey : un défi épaulé par la Ville

par teresa cheung

La Ville de Surrey se surpasse avec la mise en place d'ateliers taillés sur mesure pour sa jeune population. Détenant le plus haut taux de jeunes âgés de o à 18 ans en Colombie-Britannique, elle cherche à promouvoir un environnement familial enrichissant dans le but de dynamiser la vie sociale au sein de son espace urbain en croissance.

Les dirigeants de Surrey s'intéressent pleinement au développement à long terme de leur ville. Non seulement son marché urbain attractif attire de nombreuses familles à s'y installer, mais sa considération pour créer un environnement favorisant le développement des enfants est à prendre en

de l'estime de soi. Par les expériences variées, la Ville cherche à encourager les enfants à grandir et à se surpasser dans un environnement sain et respectueux. Sensibles à ces efforts, les jeunes parents sont actifs dans la recherche de stimulations positives.

#### Les enfants : une priorité pour la Ville

Grandir à Surrey, c'est pouvoir accéder à des activités sportives et artistiques, à des programmes d'aide aux devoirs ou encore à des structures de jeux libres. Un tiers des enfants participe aux programmes extrascolaires et aux activités ponctuelles proposés régulièrement par la Ville. Les programmes et les activités sont donnés selon la tranche d'âge des enfants, répartis en trois catégories : de



A Par ses programmes, Surrey favorise le développement des enfants.

compte. La Ville favorise dans ses programmes : le sens des valeurs d'attachement, l'apprentissage multi-orienté et le bien-être de ses jeunes habitants. Elle a déjà prouvé son désir de rendre les jeunes de sa ville des acteurs du futur, par son programme d'art communautaire par exemple.

### Une ville familiale

Surrey a compris que l'avenir repose sur les jeunes qui grandissent. Les programmes offerts permettent aux enfants de pouvoir s'exprimer pleinement dans tous les domaines possibles, que ce soit sur le plan académique, sportif, artistique et du développement o à 6 ans, de 6 à 12 ans et enfin, de 13 à 18 ans. La Ville est attentive aux besoins différents que demande chaque tranche d'âge. De 0 à 6 ans, le développement de la motricité et du langage sont au cœur des programmes proposés. De 6 à 12 ans, c'est le développement cognitif, social et émotionnel qui est priorisé. De 13 à 18 ans, les programmes et les activités ont pour objectif de développer un sentiment d'appartenance à la communauté, à savoir exprimer ses opinions et à créer soi-même des expériences de découverte.

### Les parents comme support d'apprentissage

Surrey propose maintenant des

leur permettant de faire face aux situations nouvelles. Gratuits, les ateliers ne requièrent pas d'inscription en amont. Ils se déroulent en trois sessions dont les deux dernières se suivent. La première session concerne la mise en place de routines et de transitions. Les deux suivantes s'articulent autour des problématiques émotionnelles au cours desquelles les parents acquièrent des outils pour aider leurs enfants à composer avec leurs émotions et celles des autres. Les sujets et les contenus des ateliers reposent sur le travail d'experts en développement d'enfants et d'adolescents. La richesse des ateliers est toutefois basée sur les moments d'échanges avec les parents vivant les mêmes inquiétudes. Le but est de créer un espace d'échanges et de rencontres où les parents sont renforcés positivement dans leur rôle. Il s'agit avant tout d'offrir des approches réfléchies à des scènes de changement et ainsi amener à la discussion autour de situations

ateliers de parentalité positive

(Positive Parenting Workshop).

Ceux-ci visent essentiellement

les parents d'enfants âgés de 5

à 18 ans. Pourquoi ? Puisqu'il

s'agit là de la période de vie de

l'enfant marquée par l'entrée à

l'école, la vie avec les pairs et le

démarrage vers la vie d'adulte.

Avant que les enfants aient 5

les partenaires primaires d'ap-

de la vie scolaire, l'enfant a à

marque une étape non seule-

ment pour l'enfant mais égale-

ment pour les parents. Par les

ateliers de parentalité positive,

ces derniers s'arment d'outils

Les prochains ateliers se dérouleront au centre communautaire Fleetwood (le 20 février) et au centre récréatif Chuck Bailey (le 23 février).

problématiques auxquelles la

Ville peut aider à faire face par

des orientations municipales

personnalisées.

### Information:

www.surrey.ca à la section Events (Positive Parentina Workshop Series) sous Culture & Recreation.



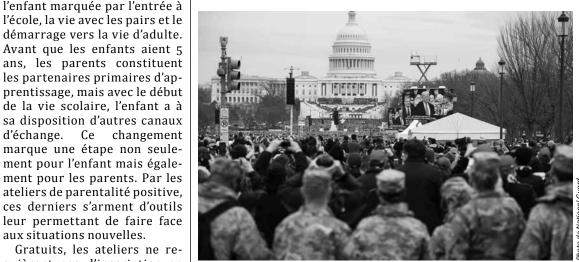
## Le cirque du sommeil

Par les temps qui courent et le froid qui règne, rien de mieux qu'une bonne dose de dépaysement pour fuir la mélancolie hivernale vancouvéroise. Mais avoir une raison de partir n'est pas suffisant. Il faut se trouver une destination et prévoir quelques formes de distractions. J'ai convoqué une réunion de famille afin de brasser nos idées. En quelque sorte un brassage des méninges qu'il a fallu dégeler en regard des conditions météorologiques peu clémentes. Le verdict fut rendu à l'unanimité : direction les États-Unis avec l'espoir d'assister à un spectacle hors du commun.

Entre temps, nous avons appris que le cirque Barnum avait décidé, après 146 ans d'existence, de faire un dernier tour de piste avant de claquer...la porte et de mettre la clef sous le paillasson. En termes concrets: le plus grand spectacle au monde, c'est ainsi qu'il se définissait, s'est éteint. Le cirque est mort, vive le cirque.

Dans la foulée, en pleine cogitation, nous avons donc constaté qu'un autre surprenant et majestueux spectacle allait débu-

Une fois arrivés à bon port, nous sommes allés admirer le nouveau grand chapiteau dont l'ouverture était prévue pour le 20 janvier 2017, il y a donc quelques jours de cela. Ils en étaient encore aux préparatifs. Fortement influencé par le Cirque de Moscou, duquel il semble beaucoup dépendre et avec lequel il désire s'acoquiner, le Grand Cirque d'Amérique ne manque pas une occasion de faire parler de lui. Avec un maître de cérémonie haut en couleur et faible en substance, un twitter twitté, une espèce de clown aux grandes godasses qu'il met dans les plats et qui n'en fait qu'à sa tête que certains pensent qu'il a perdue, le cirque nous promet des représentations inédites, déconcertantes, le plus souvent navrantes pour ne pas dire effrayantes selon de nombreux détracteurs. Les actes présentés peuvent s'avérer dangereux, ils n'inspirent pas confiance. Fini donc le spectacle des éléphants du cirque Barnum. À la place le GCA présente l'éléphant du parti républicain. On y perd au change.



🙏 L'assermentation de Donald Trump le 20 janvier à Washington.

ter dans l'espoir de remplacer le défunt cirque. Le nouveau Grand Cirque d'Amérique (GCA, à ne pas confondre avec Goldman Charter Accountants), proche du Capitole de la capitale Washington, a ainsi vu le jour. Façon de parler car il n'y a pas que des lumières sous ce nouveau chapiteau. Après avoir mûrement réfléchi, nous avons estimé que nous ne pouvions manquer ce show offert par nos voisins du sud. L'occasion était trop belle, pourquoi s'en priver? Le Canada, c'est bien beau mais on l'apprécie davantage après l'avoir quitté.

Nous avons donc plié bagages et pris la route pour les USA. À la frontière, pas trop de problème. Le mur, qui nous séparera peut-être un jour, n'a pas encore été érigé. Ça viendra, m'a fait comprendre un résident du coin, de toute évidence dérangé par mon accent. Un douanier m'a demandé, au passage, si ma voiture de fabrication japonaise avait été construite au Canada et si j'avais l'intention de m'en débarrasser une fois la frontière franchie. Je l'ai rassuré en lui faisant croire que j'étais contre le libre-échange et favorable à la construction de murs au nord comme au sud et tout le long de l'Atlantique et du Pacifique. J'ai dû bien mentir. Il m'a cru et nous a laissé passer. Les hostilités auxquelles nous devons nous attendre dans un avenir très proche, de toute évidence n'ont pas encore été déclenchées.

À se fier aux performances des artistes convoqués jusqu'alors pour leur confirmation, il y a de quoi être inquiet. Tous des illusionistes, des magiciens, des acrobates, qui n'ont pas peur pour l'occasion de contredire leur boss et de nous faire avaler des couleuvres. À les écouter tous, on ne sait plus sur quel ennemi danser : Daesh ? Merkel ? la Chine? Poutine? Une grande confusion semble régner au sein de l'administration de ce nouveau cirque. La finance et l'armée en ont pris les commandes mais à quelles fins si ce n'est de servir leurs propres intérêts personnels, je me demande? « Laissez-nous faire. Nous savons ce que nous faisons » ont-ils l'audace de prétendre. À les entendre on leur donnerait le bon Dieu sans confession. Moi, je ne leur donnerais même pas la main de ma sœur sans concession. Leur intention inavouée ? Nous hypnotiser, nous endormir. Avec ce nouveau cirque, une phase dangereuse vient de prendre forme. América, par pitié, restez éveillé(e).

Pendant les quatre prochaines années je devrai me pincer pour m'assurer que je ne rêve pas, que ce cirque n'est qu'une illusion. Depuis, nous sommes revenus au pays. Il pleuvait et il faisait toujours froid. À la lumière du spectacle auquel nous venions d'assister et en regard de ceux à prévoir, cela m'a moins dérangé. Home, sweet home.

Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017 La Source 5

## La vérité sort de la bouche des enfants... adultes

par angélique pochet

Éduquer un enfant, c'est lui enseigner des valeurs, des règles; c'est lui montrer comment vivre en société et s'épanouir. C'est ainsi que la personnalité de l'enfant se forge, au fil de ses découvertes et de ses

quoi » à tout va ? Ou lorsque nos ados nous testent et cherchent à utiliser nos faiblesses pour en tirer parti ? Parfois ce sont ces questions, ces bousculades qui nous font réfléchir sur nos relations avec nous-mêmes, avec nos enfants et le monde en général, voire remettre en question cette

66 J'ai moi-même des enfants qui sont maintenant adultes, et grâce à qui j'ai appris énormément de choses sur moi même.

Ada Glustein, modératrice du débat au Café Philo

erreurs. En tant qu'adultes, nous nous sentons indispensables et tout-puissants dans leur apprentissage. Nous pensons avoir réponse à tout (du moins, nous essayons), et nous avons parfois tendance à nous bercer dans la douce illusion d'avoir toujours raison.

Or, à y regarder de plus près, peut-on dire que nous avons tout autant à apprendre qu'à enseigner? Apprenons-nous sur nous-mêmes lorsque les tout petits nous bombardent de « pour-



🙏 Ada Glustein.

figure d'autorité que nous avons forgée avec le temps.

#### Un café philosophique sur le sujet des enfants adultes

Mais qu'en est-il lorsque nos enfants deviennent adultes ? Qu'ont-ils à nous apprendre ? À l'initiative d'Ada Glustein, c'est le sujet que les participants du Café Philo organisé par SFU discuteront le 6 février prochain. Ada a une longue histoire avec l'université en question. Au cours des dernières années, elle a été impliquée en tant que professeure associée au sein du programme de développement professionnel. Cet événement est né de son intérêt personnel en tant que parent : « J'ai moi-même des enfants qui sont maintenant adultes, et grâce à qui j'ai appris énormément de choses sur moi même. Je suis curieuse de savoir ce que pensent d'autres parents sur ce sujet », précise-t-elle.

### Apporter des questions, non pas des réponses

Ada ne veut pas apporter de réponses, bien au contraire. « Je ne suis pas experte en la matière, je ne suis pas là pour donner un cours pour devenir de meilleurs parents. Je suis là pour ouvrir la discussion et poser des questions pour que les participants partagent leurs expériences et peut-être même leurs erreurs. » On peut bien sûr se demander ce que les parents peuvent apprendre de leurs enfants d'un point de vue purement pratique, comme apprendre à naviguer les méandres du web ou installer une application sur leur téléphone. Mais les questions d'Ada ont un sens bien plus profond. Elles tournent autour de l'apprentissage et du développement personnel. Ada veut savoir ce que les parents pensent apprendre de leurs enfants, et quels sont les facteurs qui influencent cet apprentissage. Comment sommesnous affectés par les problèmes financiers, mentaux, relationnels ou même sexuels de nos enfants? « Si par exemple votre enfant a une sexualité différente et fait son coming out à l'âge adulte, que pensez-vous apprendre de cette expérience, et comment la ressentez-vous? », ajoute-elle. Il va de soi qu'Ada est animée par une passion de partage d'expériences et de sentiments. Peut-être parce qu'avant d'être parents ou enfants, nous sommes avant tout humains, non?

#### Le développement du parent

« Personne ne nous apprend comment être un bon parent. De nos jours, il existe des livres pour guider les jeunes parents, mais rien ne prépare vraiment les parents adultes... et d'adultes. C'est pour cette raison que j'aimerais que les parents partagent leurs conseils et leurs histoires. », tient-elle à mentionner.

Des différences générationnelles créent parfois un écart - il n'est pas surprenant de voir des familles qui éduquent leurs enfants de manière bien différente de l'éducation qu'ils ont reçue. Certains laissent leurs enfants vivre leur vie comme bon leur semble, d'autres ont plus de mal à accepter le fait que leurs enfants ont grandi et sont maintenant indépendants. Comment ces changements sont-ils perçus à travers les générations ? Par-





Quand les enfants font la morale à leurs parents!

fois l'évolution des enfants entraîne une évolution des parents, et peut changer leur manière de voir le monde.

Le Café Philo, intitulé « What are you learning as the parent of adult children? », se tiendra au False Creek Community Centre sur Granville Island. Nul besoin de s'inscrire en avance, et « tout le monde est le bienvenu, parents comme enfants, quelles que soient leurs opinions. Il n'y aura pas de bonnes ou de mauvaises réponses, juste une discussion ouverte où chacun est libre de s'exprimer », conclut Ada.

What are you learning as the parent of adult children? 6 février, 13 h, False Creek Community Centre. Durée: 90 minutes



**DÉSIREZ-VOUS LE DEVENIR?** La SDE est là pour vous aider. Appelez-nous! 1-877-732-3534 ou 604-732-3534

SDECB.COM



« II faut toujours s'assurer que les gens sont fiers de leur travail.» - Francis Pilon



877-866-5423 thejibe.com

### FRANCIS PILON : LA SOIF D'APPRENDRE ET DE SE DÉVELOPPER

Francis Pilon est un touche-à-tout qui s'est essayé à de nombreux métiers avant de lancer son agence numérique il v a huit ans à Vancouver. De l'électronique à la massothérapie, il finit par s'adonner au développement Web. Des années durant, il s'y consacre avant d'oser relever le défi en 2009, en pleine crise économique II monte son entreprise Débutée à deux The Jibe compte désormais 12 personnes. « On développe des technologies et on aide les entrepreneurs et les compagnies avec lesquels nous travaillons au niveau du commerce en ligne. » Une spécialisation qui lui a notamment permis de se démarquer de la concurrence.

Il a su aller au-delà du simple développement de sites Internet pour offrir des services de conseil. Car la spécificité de l'agence réside dans l'accompagnement technologique comme stratégique qu'elle propose. Pour cet entrepreneur québécois, l'objectif premier consiste à maintenir des relations à long terme avec ses clients. « On les accompagne pendant plusieurs années afin de raffiner leur site pour qu'il soit plus compétitif et profitable. »

Francis Pilon met un point d'honneur à soigner les relations. Toutes les relations. Qu'il s'agisse de celles qu'il entretient avec ses clients que celles qu'il cultive avec ses collègues. Pour lui, l'humain représente sa plus grande fierté « c'est l'équipe qu'on a montée, les gens avec qui je travaille qui me rendent le plus fier. » Un homme humain, passionné par son travail, dont les valeurs de gestionnaire s'inscrivent dans la continuité de celles prônées par la SDE.



### WORLD KIDS BOOKS

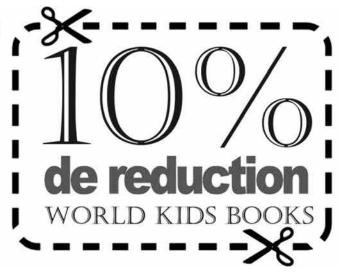
Livres français pour enfants

International Village Mall

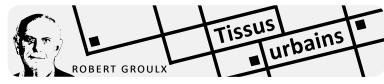
88 West Pender St

Vancouver, BC

WWW.WORLDKIDSBOOKS.COM



6 La Source Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017





### Le jour où la pluie viendra...

 $E_{\text{plaindre}}^{\text{nfin nous pouvons nous}}$ nous est propre, la neige et la glace ont été chassées par la pluie. Normal, nous sommes à Vancouver. Que ferions-nous, pauvres Vancouvérois-Canadiens si n'avions pas la météo pour alimenter nos conversations? C'est même un sujet qui nous permet de critiquer vertement l'absence du maire de Vancouver pendant une période d'intempéries qui nous a laissés avec des accumulations de neige et de glace dans nos rues auxquelles nous ne sommes pas habitués.

Une véritable crise municipale, qui n'a de comparable que la crise du verglas à Montréal en 1998 et celle de la tempête du siècle à Toronto en 1999, alors que le maire de l'époque Mel Lastman avait fait appel aux Forces armées canadiennes, pour déblayer son réseau routier qui venait de recevoir en deux jours près d'un mètre de neige! On se moque encore de lui. Voilà qui aurait dû servir de modèle à Gregor Robertson qui, au lieu de partir en vacances, aurait dû appeler à l'aide!

Après tout, dès qu'il s'agit de la plus légère chute de neige, avec ou sans accumulation mesurable au sol, le vocabulaire médiatique s'enflamme : tempête et urgence neige étant les expressions préférées. Les avis et les conseils fusent de toute part. « Méfiez-vous, partez tôt, roulez lentement, prenez les transports en commun... Avez-vous des pneus d'hiver sur votre véhicule, allez-vous déneiger et



A Gregor Robertson, maire de Vancouver.

sabler le trottoir qui longe votre propriété privée ou commerciale? » On énerve tout le monde, et ceux qui n'ont pas connu Vancouver l'hiver sous une mince couche de neige, ne sont pas au bout de leurs surprises! Toutefois ceux qui en ont fait l'expérience savent à quoi s'attendre. Ce sera encore une fois le chaos! Il y a fort à parier que les transports en commun seront affectés, accumulant retards, annulations et pannes de SkyTrain et d'autobus coincés dans une côte quelque part, habituellement à Burnaby, etc.

Mais comme les accumulations de neige mesurables au sol ne se produisent que très rarement, personne ne s'y prépare vraiment. La majorité des automobilistes roulent sur des pneus inadéquats en plus de ne pas avoir la moindre idée de comment conduire un véhicule dans des conditions hivernales et attendant que la pluie fasse son œuvre. Après tout, la sagesse populaire veut que la différence entre la pluie et la neige, c'est que la pluie n'a pas besoin d'être pelletée. Alors il nous faut trouver un coupable quand, comme ce fut le cas récemment, le ciel nous envoie simultanément neige et froid. Est-ce possible que nous ne soyons pas en mesure, dans une ville aussi importante que Vancouver, de faire face à des conditions hivernales ? Comment les services de la voirie ont-ils pu être aussi imprévoyants en plus d'avoir le culot de laisser les voies secondaires sous une couche de neige qui a vite fait de se transformer en patinoire. Il faut donc imputer la faute à quelqu'un. À Vancouver, il s'appelle Gregor Robertson. Pourtant, les banlieues rapprochées de Burnaby et de Richmond ont subi les mêmes intempéries, n'ont pas mieux réussi à dégager les rues secondaires, et leurs maires sont aussi partis en vacances sans subir l'opprobre de leurs citoyens.

Mais, puisqu'il y a une explication rationnelle et pratique, comparons les ressources financières et mécaniques disponibles pour déblayer et entretenir un réseau routier comme celui de Vancouver. La ville dispose de 44 véhicules pour maintenir les rues sous sa responsabilité, avec un budget d'opération de 750 000 \$. À Toronto, les services de la voirie disposent de 600 chasseneige de rue, 300 chasse-neige de trottoir et 200 véhicules pour épancher sel et sable avec un budget de 94 millions. À Montréal, le budget est de 159 millions en 2016 et les citoyens se plaignent aussi des trottoirs et des chaussées glacés.

Enfin, comme tout est bien qui finit bien, la pluie est de nouveau venue à la rescousse. Pour paraphraser Bécaud : « Le jour où la pluie viendra, nous serons toi et moi les plus heureux du monde... »

Notre collaborateur Robert Groulx signe dans cette édition sa dernière chronique. La Rédaction de La Source tient à remercier Robert pour ses intéressantes contributions et pour sa collaboration au cours de toutes ces années.

### L'humain, ce livre ouvert avec « Human Library »

par CATHERINE LEFEBVRE

Présentant des spectacles de toutes les disciplines des arts de la scène – danse, musique et théâtre, le PuSh International Performing Arts Festival (PuSh) offre de même des œuvres si uniques qu'il est difficile de les catégoriser. Parmi celles-ci, le projet Human Library, présenté pour une cinquième année, permet de s'ouvrir au monde et de se concentrer sur les différences sociales.

Dirigée par Zee Zee Theatre, *Human Library* est en présentation les 28 et 29 janvier ainsi que les 4 et 5 février à la Vancouver Public Library, Central Library.

### Raconte-moi ton histoire!

Concrètement, *Human Library* est un projet de conversation face à face puisque les personnes marginalisées dans la société agissent comme des livres humains. Les participants à l'évènement peuvent s'asseoir avec eux et poser des questions sans les méandres tortueux du jugement.

« Les responsables du public à la Vancouver Public Library

examinent divers titres, chacun se rapportant à un réel être humain. Le participant choisit un titre qui le provoque, le confond ou l'inspire, et le bibliothécaire le conduit à la personne correspondante qui lui raconte son histoire », explique David Deveau, conservateur de Human Library et producteur associé de Zee Zee Theatre. Ici, il faut souligner que les livres humains ne sont pas des acteurs, mais bien des personnes authentiques qui partagent des détails vrais et intimes de leur vie, afin de remettre en question les perceptions sur la différence et les stéréotypes.

David Deveau raconte que : « l'idée originale a été créée par le groupe Stop the Violence, basé à Copenhague. Un groupe d'artistes s'est réuni après qu'un ami ait été attaqué dans un crime motivé par la haine. Après ce drame, les artistes cherchaient un moyen d'amener leur communauté à parler de la haine et de la perception que les gens avaient des personnes qu'ils considéraient radicalement différentes d'eux ».

La première présentation de *Human Library* a eu lieu en 2000, avec destitrestels que «Muslim»,

PuSh International
Performing Arts Festival

PuSh International Performing
Arts Festival offre des œuvres
contemporaines dans un esprit d'innovation et de dialogue.
« Nous présentons des créations
révolutionnaires dans les arts de la

contemporaines dans un esprit d'innovation et de dialogue. « Nous présentons des créations révolutionnaires dans les arts de la scène et nous élargissons les horizons des artistes et des spectateurs de Vancouver, avec des œuvres visionnaires, multidisciplinaires, surprenantes et originales ! », affirme Joyce Rosario, conservatrice adjointe du PuSh International Performing Art Festival.

Cette année plus de 49 spectacles sont au programme, issus de contextes historiques, artistiques et culturels différents. Selon Joyce Rosario, chacune à leur manière, ces œuvres incitent le spectateur à imaginer un avenir meilleur en racontant des histoires.

C'est en fait la mission de base du projet de *Human Library*, « les histoires sont intenses, inspirantes et émouvantes. C'est un projet théâtral pas traditionnel et inclusif », affirme Joyce Rosario.

« HIV Positive » et « Sex Worker ». « Il est évident que créer un contact visuel entre deux étrangers tout en partageant une histoire intime et vulnérable a érigé une énorme quantité d'empathie et d'humanité », dit Deveau.

### Une histoire, un changement...

Le projet est devenu rapidement un phénomène mondial « améliorant le monde, 20 minutes à la fois ». Mais qui sont les livres humains ? « Pour la première édition, on a lancé un appel public à l'intention des organismes artistiques et culturels afin d'assembler la première Voir "Human Library" en page 10



A Human Library : un mouvement répandu dans plus de 70 pays.

## A v i s public

### Westcoast Energy Inc. (exploitée sous la dénomination sociale Spectra Energy Transmission) Projet d'agrandissement du pipeline Wyndwood

Spectra Energy Transmission (Westcoast) a présenté une demande à l'Office national de l'énergie afin de pouvoir construire et exploiter un gazoduc de 27 km de long et les installations connexes dans votre région. Le projet d'agrandissement du pipeline Wyndwood se situe au sud-ouest de Chetwynd, en Colombie-Britannique. Ce projet consiste en un doublement de la canalisation principale existante de Fort St. John. Vous trouverez de plus amples renseignements sur ce projet dans notre site Web <a href="https://www.neb-one.gc.ca/wyndwood.">www.neb-one.gc.ca/wyndwood.</a>

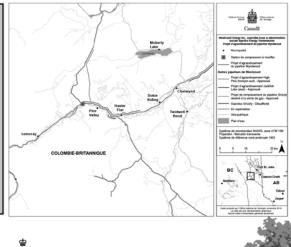
L'Office national de l'énergie est l'organisme de réglementation fédéral pour les pipelines interprovinciaux et internationaux et les lignes internationales de transport d'électricité au Canada. Nous tiendrons une audience publique pour recueillir le point de vue de ceux qui pourraient être directement touchés ou qui possèdent une expertise applicable à ce projet.

### **Étes-vous directement touché par ce projet? Avez-vous une expertise pertinente?**

Nous organisons une séance d'information publique pour expliquer comment fonctionnent les audiences de l'Office national de l'énergie et comment vous pouvez y participer. Il y aura une brève présentation suivie d'une période de questions

Soyez des nôtres le 23 janvier 2017, de 17 h à 19 h, au centre récréatif Chetwynd & District.

Pour un complément d'information : Lisa Zaplachinski au 1-800-899-1265 ou à l'adresse électronique Aide.Wyndwood@neb-one.gc.ca.







Canad'a



Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017

ÉVA CALDIERI

# Espace francophone

## Un recours juridique à « huis clos » qui s'étire pour les services à l'emploi pour les francophones

pour les francophones de la province sont évidemment incomparables avec ceux qui existaient depuis 1997. La qualité des services n'est plus la même, ce qui a, hélas, entraîné une baisse de clients francophones. En 2007, le Collège Éducacentre avait proposé 431 plans d'action afin de répondre aux demandes de ses clients francophones, alors que seuls 20 plans d'action ont été créés un an plus tard. Il en fut de même pour la Société francophone de Victoria; plus de 2 000 plans d'action ont été créés en 2007, pour seulement 650 en 2008 » affirme d'entrée de jeu Robert Rothon, le directeur général de la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB).

Pour rappel, en 2008, le gouvernement Harper décidait de transférer les prestations de services à l'emploi au gouvernement de la Colombie-Britannique. Ce transfert de gestion avait pour objectif d'aider la province à combler un besoin croissant de travailleurs qualifiés, tant chez les anglophones que chez les francophones de la province. Pour répondre à ce besoin, tations à des fournisseurs indépendants de services.

Or ce changement a entraîné, en 2011, la fermeture de cinq centres d'aide à l'emploi dans la province qui offraient des services en français. Les bureaux de Vancouver, Kelowna, Penticton et Prince George ont ainsi cessé de fournir des services aux francophones de ces régions, suite à la nouvelle gouvernance de Work BC, qui estimait que les coûts d'exploitation de ces bureaux étaient trop élevés.

En juin 2013, afin de contester les effets néfastes provoqués par cette passation de pouvoir, la FFCB a obtenu un financement de la part du Programme d'appui aux droits linguistiques, qui allait lui permettre de payer des avocats afin d'intenter un recours juridique contre le ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada, (RHDCC).

Depuis, ce recours juridique semble être tombé dans l'oubli. Afin d'obtenir de nouvelles informations concernant l'évolution de ce recours, nous avons contacté Robert Rothon. Ce dernier indique que ce recours se poursuit, mais à huis clos. Il n'était donc pas possible pour

« Les services actuels à l'emploi la C.-B. a donc délégué ces pres- lui de répondre à toutes nos questions, tout en affirmant cependant que l'affaire suivait son

> « En 2007, la FFCB a tenu des négociations avec la province car elle craignait que cette dernière ne tienne pas compte des droits des francophones de la

Dans la même veine, toujours selon la direction de la FFCB, les services en français doivent être fournis par des francophones, pour des francophones. Les services anglophones à l'emploi de la province ne devraient pas être sous-traités afin de fournir ce genre de services.

contestation de la FFCB est soutenue par le Commissariat aux Langues Officielles, (CLO), qui ne cesse de faire des recommandations au gouvernement fédéral, chaque année. « Ottawa n'est cependant pas assez exigeant vis-à-vis de ce

### 66 Les services anglophones ne sont pas en mesure d'évaluer les candidats francophones.

Robert Rothon, directeur général de la FFCB

Colombie-Britannique. La transition s'est faite en 2009 et, depuis, la FFCB a toujours tenté de répondre aux besoins des francophones en appliquant le système "par et pour" les francophones », souligne Robert Rothon.

Selon lui, la FFCB a souhaité remédier à ce problème et s'est assurée, en partenariat avec la province, de tout de même fournir des services aux francophones et de s'assurer de la qualité de ces derniers. « Notre souhait est de fournir davantage de services en français dans la province, tout en continuant de représenter nos membres », rajoute-t-il.

« Les services anglophones ne sont pas en mesure d'évaluer les candidats francophones. La province est dépassée et ne peut donc pas s'assurer du respect des clauses linguistiques », indique-t-on à la FFCB.

Pour M. Rothon, les services en français peuvent néanmoins être améliorés dans la province. Il faudra cependant qu'Ottawa s'empare du sujet avant que la province ne s'en occupe. « J'espère que l'on fera des progrès dans ce domaine en 2017. Nous posons la question de la contestation judiciaire à la ministre de Patrimoine canadien, Mme Mélanie Joly, à chaque fois que nous la rencontrons », soutient M. Rothon.

problème », conclut M. Rothon; ce qu'avait déjà déclaré l'ancienne directrice générale de la FFCB, Mme France-Emmanuelle Joly, en 2013, en dénonçant la dévolution des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et provincial entraînant des changements dans la qualité des services offerts.

Pendant ce temps, et à la suite de plusieurs années d'immobilisme, même si le recours juridique serait encore à l'ordre du jour, bien qu'à huis clos, les prestations des services à l'emploi pour les francophones en Colombie-Britannique semblent continuer de se dégrader à une vitesse alarmante.

## HU (), NOUS APPRENONS À RÉUSSIR! (SF.B(.(A **VOTRE ENFANT DANS UNE DES ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONE DU CSF** Pour plus de renseignements, communiquez avec la direction de l'école la plus près de chez vous. 000 Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique Apprendre à réussir.



### Le cinéma réalité à l'honneur des « Rendez-vous du cinéma québécois et francophone »

Pour sa 23e édition, les Rendez-vous du cinéma québécois et francophone, organisés par Visions Ouest Productions, mettent l'accent cette année, sur une série de documentaires dont les thèmes portent sur des sujets touchant de nombreuses réalités actuelles.

Du 2 au 12 février prochains, une cinquantaine de films mettront à l'honneur le talent des cinéastes abordant des sujets aussi réels que touchants. En proposant des films tels que le poignant dernier métrage de Yan England, intitulé 1:54, ou le film de Mélanie Laurent et Cyril Dion, Demain, les organisateurs des Rendez-vous ont souhaité toucher la sensibilité du public, en les alertant sur les sujets de société actuels, aussi alarmants que fascinants.

« La série des films documentaires est plus importante cette année », a déclaré Régis Painchaud, le directeur général de Visions Ouest Productions. « Chaque année, nous sensibilisons de plus en plus de jeunes francophones par le biais du cinéma. Notre saison audiovisuelle ne cesse de s'étendre dans l'année et nous souhaitons continuer à aller à la rencontre des jeunes, dans leurs écoles, afin de leur apporter une expérience complète en matière cinématographique. Dans le futur, nous souhaiterions acquérir un endroit permanent où nous pourrions accueillir davantage de jeunes gens, dans le but de leur faire découvrir le monde du cinéma. tout en invitant des intervenants professionnels afin de créer un échange entre les parties. »



▲ Scène du film 1:54

Si M. Painchaud a à cœur de mener à bien son projet, c'est parce qu'il souhaite pouvoir sensibiliser les jeunes sur l'actualité de notre époque, par l'intermédiaire du cinéma. « Les instances canadiennes ont refusé de financer le film de Yan England, 1:54. Or, ce film, d'une beauté incrovable qui est contrastée par une violence effroyable, traite d'un sujet qui touche de nombreux jeunes de nos jours : l'intimidation en milieu scolaire. Il est donc important de présenter ce genre de films à la jeunesse actuelle, afin qu'elle prenne conscience des effets tragiques que ce sujet peut engendrer. »

Il en est de même avec le film Demain (Mélanie Laurent et Cyril Dion), qui donne les outils aux spectateurs pour changer leur perspective quant aux problèmes environnementaux et sociaux du 21e siècle, tout en adoptant cependant un point de vue optimiste.

Pour cette 23e édition, les organisateurs ont également souhaité aborder le thème de l'approche identitaire, notamment en proposant le film d'Alexandre

Chartrand, Peuple Interdit, qui s'intéresse au référendum en Espagne et plus particulièrement en Catalogne. Jumelé avec un autre film proposé pendant les Rendez-Vous, Québec my country mon pays, de John Walker, le film d'Alexandre Chartrand renvoie aux deux référendums québécois de 1980 et 1995.

D'autres longs métrages réalisés par des cinéastes québécois et français à l'instar de Juste la fin du Monde, de Xavier Dolan, ou encore La Nouvelle vie de Paul Sneijder, de Thomas Vincent, avec en prime Thierry Lhermitte et Pierre Curzi.

« Nous sélectionnons toujours des métrages indépendants, des films réels, des films qui ne seraient pas forcément projetés en salle ici. Notre idée a sans cesse été de rendre ce genre de cinéma national, accessible », a ajouté M. Painchaud, qui a désormais pour objectif d'acquérir un lieu permanent afin de toujours continuer à sensibiliser les spectateurs à travers le septième art. 🕰

Information:

www.rendez-vousvancouver.com

8 La Source

# Le court-métrage tisse sa toile

par noëlie vannier

« La vie c'est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber. » Forrest Gump pourrait tout autant définir ainsi le courtmétrage. Traverser l'écran en seulement quelques minutes d'inconnu et d'inattendu. Pour sa 7e édition, le Vancouver Short Film Festival (VSFF), célébrera les faiseurs d'histoires de court-métrage, les 27 et 28 janvier prochains au Vancity Theatre. Honorant ainsi la production cinématographique de la Colombie-Britannique, tout comme l'éclosion de nouveaux talents.

Vingt-huit films sélectionnés parmi 170 candidatures, 4 séances de projection aussi éclectiques qu'exigeantes sur 2 jours, et un peu plus de 12 000 dollars répartis entre 13 récompenses pour un festival reposant sur le bénévolat. Kristyn Stilling, co-directrice du festival et membre des programmateurs, livre l'envers du décor avec un sourire enthousiaste quant à la programmation.

### Coup de projecteur

« Faites une liste de vos 3 films préférés, pourquoi ils vous restent en tête, vous poursuivent plusieurs jours après le visionnage. » Voilà ce que demande Kristyn aux programmateurs pour définir la sélec-

tion officielle, consciente de ce qui fait la différence pour le public. Un court-métrage n'excède pas les 20 à 30 minutes. Un laps de temps assez court pour surprendre par un style, un personnage, une histoire singulière, exposer de manière unique ce qui n'a pas encore été vu. VSFF met en lumière les talents de la province, afin de les faire connaître et reconnaître, par des rencontres. En plus des traditionnelles récompenses, le prix du *Meilleur film étudiant* et le prix de la Meilleure réalisatrice, rendent visibles et encouragent des minorités. Ce dernier est d'ailleurs parrainé à la demande de l'association Women in Film & Television.

Avoir un membre de l'équipe de tournage résidant, (non permanent), en Colombie-Britannique constitue l'unique critère pour postuler. Ouvrant ainsi le champ des possibles aux habitants de la province, Canadiens pour la majorité des sélectionnés, ou étrangers. Miguel Angel Quintero, réalisateur vénézuélien de 25 ans, à Vancouver depuis 3 ans pour poursuivre ses études de cinéma et une carrière, est honoré de sa sélection pour Ni tan bella, (pas si belle). Il précise : « quand tu rêves de faire des films, tu ne rêves pas de t'occuper de la lumière, tu veux écrire, réaliser, produire. Sur un film, tu observes et penses que tu voudrais faire ça différemment si tu en avais la chance. Comment



🙏 VSFF célébrera les faiseurs d'histoires de court-métrage.

raconter une histoire est ce qui m'intéresse le plus ».

#### Une vie de court-métrage

Les festivals sélectionnent rarement les films accessibles en ligne, VSFF fait exception. Initialement créé pour les étudiants, il permet aux professionnels d'établir des contacts. Choisir de diffuser un court-métrage directement en ligne, ou de passer au préalable par les festivals est une question 5 d'intention. Miguel préfère les festivals : « Ce n'est pas ce que tu connais mais qui tu connais, plus tu participes aux festivals et plus tu obtiens de connexions. Une sélection officielle c'est comme un filtre pour les professionnels, ils font attention à toi quand ils voient plusieurs fois ton nom. » Participer au festival signifie alors beaucoup en matière de possibili-



Kristyn Stilling, co-directrice du VSFF.

tés, surtout à Vancouver où la majorité des réalisateurs sélectionnés travaillent.

Difficile de visionner les courts-métrages en dehors de ces deux moyens de diffusion. Au Vénézuela, bien qu'une carrière de

réalisateur soit compliquée à imaginer, « ils soutiennent les réalisateurs de court-métrage en les diffusant dans les cinémas avant le film principal », indique Miguel. En Colombie-Britannique, le système américain domine l'industrie et utilise les compétences des professionnels comme une industrie de services cinématographiques. Difficile alors de l'intégrer en tant que réalisateur avec ses propres projets. Vouloir faire aboutir ses films demande d'investir de son argent et de son temps libre, mais avec la satisfaction d'avoir créé librement. « Si je disais à mes parents combien j'ai dépensé pour ce film, ils penseraient que c'est dingue juste pour un courtmétrage », affirme Miguel. Ne cesser de filmer pour explorer sa créativité, et toujours présenter de nouvelles histoires au public. « Écris-le, filme-le, montre-le, et pense au prochain. » Une devise partagée par les réalisateurs.

Si Kristyn aime voir le public et les équipes de tournage assister ensemble aux projections, « la réaction du public et des proches ça change tout », Miguel assistera pour la première fois à la projection d'un de ses films sur grand écran. Ni tan bella, ou l'histoire de Blanche-Neige aujourd'hui accoudée à un bar. Pour la suite, le public est convié à la prochaine séance!

Vancouver Short Film Festival, 27 et 28 janvier, Vancity Theatre www.vsff.com



Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017 La Source 9

## Shen Yun, une immersion dans la Chine ancienne

par LIZ DANG

Après le triomphe de sa tournée en 2016, la célèbre troupe chinoise Shen Yun Performing Arts est de retour les 29, 30 et 31 janvier prochains à Vancouver au Queen Elizabeth Theatre pour un spectacle exceptionnel de danse et de musique classique et ethnique chinoise. Une invitation culturelle à ne pas manquer à l'occasion du nouvel an lunaire!

Depuis le 29 décembre 2016, Shen Yun a débuté sa tournée canadienne 2017 à Kitchener, Hamilton, Québec, Ottawa, Montréal, et Mississauga, avant de se produire à Vancouver puis à Toronto.

#### L'histoire de la création

Créée en 2006 par un groupe d'artistes chinois de premier plan, Shen Yun Performing Arts est aujourd'hui la plus grande compagnie de danse et de musique classique chinoise au monde, qui se consacre à faire revivre la

plus de 200 artistes, Shen Yun produit chaque année un nouveau spectacle et le présente dans près de 130 villes en Europe, en Amérique, en Océanie et en Asie. Elle a joué sur des scènes mondiales les plus prestigieuses, à savoir le Kodak Theatre à Los Angeles, le Palais des Congrès à Paris, le Kennedy Center à Washington DC, etc.

#### Des danses et des musiques authentiques

Dès que retentit le gong, un ancien instrument chinois, pour annoncer le début du spectacle, vous savez que vous allez vivre une expérience inoubliable. La pièce consiste en un ensemble de danses en groupe, de chants en solo et de performances instrumentales. Bien que le cœur même de Shen Yun soit dans l'interprétation de la danse classique chinoise, le spectacle fait aussi place aux nombreux styles de danse propres aux multiples ethnies et folklores chinois. Des techniques impressionnantes



Shen Yun, l'expérience d'une culture divine.

culture traditionnelle de la Chine. Shen Yun se traduit littéralement par « la beauté d'êtres divins dansant ». Cela vient du fait que la Chine était autrefois appelée la Terre du Divin. Les Chinois croyaient que leur culture était un don du Ciel et vivaient en harmonie avec l'univers. C'était ainsi que la culture authentique chinoise s'est développée, sous l'influence croisée du taoïsme, du bouddhisme et du confucianisme, pendant des milliers d'années.

Comosée de cinq compagnies distinctes et employant au total

de sauts, de bondissements et de pirouettes reflètent la danse classique chinoise, considérée l'une des formes d'art les plus exigeantes et expressives du

L'orchestre de Shen Yun est unique, mêlant des instruments occidentaux et orientaux dans ses compositions originales. Les sons typiquement chinois des instruments anciens comme l'erhu et le pipa évoluent au cœur même d'un riche environnement de sonorités occidentales : des cordes, des percussions, des

vents et des cuivres. Cette combinaison de deux grandes traditions classiques produit un son nouveau et inattendu. Les paroles des chants bilingues sont toutes des créations originales, imprégnées de réflexions philosophiques sur la vie humaine.

#### Découvrir l'histoire

Chaque scène de Shen Yun possède son propre thème, sa propre histoire, ainsi que des caractéristiques propres à chaque ethnie, région ou dynastie. Des fonds de scène numériques stupéfiants et des costumes colorés transportent le spectateur dans un autre monde.

Les costumes de couleurs chatoyantes de Shen Yun impressionnent énormément les spectateurs. Ces centaines de superbes costumes, cousus à la main, rassemblent de nombreux styles de costumes traditionnels et correspondent aux différentes dynasties de la Chine, à ses différentes régions et à ses différents groupes ethniques.

Le spectateur est invité au voyage, de l'Himalaya aux régions tropicales des lacs, des cieux les plus élevés aux plateaux poussiéreux de la Terre du Divin. Les animations en toile de fond complètent et harmonisent tous les aspects du spectacle: les personnages, la couleur des costumes, les mouvements spécifiques des danses, les accessoires, l'éclairage, les récits racontés, les notes de musique particulières jouées par l'orchestre et les effets sonores spéciaux. Le spectateur verra des légendes qui racontent l'histoire de la Chine, depuis la création de sa culture il y a plus de 5 000 ans jusqu'à l'histoire du Falun Dafa aujourd'hui. On reconnaît des histoires populaires telles que Mulan, les Trois Royaumes, les soldats en terre cuite, etc.

Aimez-vous les beaux costumes, la musique stimulante et les techniques de danse de grande virtuosité ? Ce spectacle divin est pour vous!

Canadä

Shen Yun Performing Arts 29, 30 et 31 janvier Queen Elizabeth Theatre







### Les frontières se ferment

 $P^{\text{our ceux qui détiennent un}}_{\text{passeport d'un pays riche}}$ et qui ont commencé à voyager dans les 20 dernières années, tout était assez facile. Sortir de son pays autant d'argent que l'on veut, franchir les frontières d'un pays à l'autre avec un minimum de formalités administratives. Tout ça était considéré comme normal. Pourtant. l'histoire nous enseigne qu'en matière de voyages à l'étranger, comme pour le commerce en général, il y a des cycles d'ouverture mais aussi de fermeture.

Depuis l'avènement de l'ère industrielle, il y a eu une longue et forte période de mondialisation entre 1870 (à peu près) et 1914. C'était l'époque des grands empires coloniaux et des migrations massives qui ont peuplé des pays comme l'Argentine, le Canada ou l'Australie. Les capitaux circulaient aussi facilement que les gens et les marchandises, et grâce au développement des chemins de fer et des paquebots à vapeur, les « 1 % » de l'époque commençaient à voyager pour le plaisir, donnant naissance à l'industrie touristique moderne. Aux frontières, les formalités étaient légères, voire inexistantes. La frontière entre les États-Unis et le Mexique, par

perdu le droit de circuler librement dans leur ex-empire devenu Commonwealth. Une visite aux États-Unis (excepté pour les Canadiens) nécessitait une visite préalable au consulat américain, avec de longues attentes et beaucoup de papiers à remplir. L'Amérique latine était surtout composée de dictatures violentes et xénophobes. La Chine de Mao était complètement fermée et le principal lieu touristique de Macao était le poste frontière d'où l'on pouvait apercevoir les panneaux de propagande maoïste.

La grande ouverture n'est revenue que dans les années 90, avec la chute du *mur* de Berlin et la dissolution de l'empire soviétique. En Europe, la disparition des contrôles frontaliers dans l'espace Schengen et l'adoption de la monnaie unique ont été deux des facteurs les plus marquants de cet épisode de mondialisation au pas de course. Selon les observateurs les plus enthousiastes, c'était la fin des nationalismes. La paix et la prospérité éternelles nous attendaient au tournant. On a oublié que la mondialisation du 19e siècle a créé des inégalitésgénératrices de tensions et des dérives financières débouchant sur de graves



La frontière entre le Liechenstein et l'Autriche.

exemple, était complètement ou-

verte et on la traversait sans au-

La Première Guerre mondiale

a sonné la fin de la récréation.

Par la suite, la grande dépression économique et la Seconde

Guerre mondiale n'ont fait que

verrouiller un peu plus les fron-

tières. Ayant grandi dans l'Eu-

rope de l'après-guerre, je me

cun document.

vers le succès

L'année dernière, 93 % des participants ont réussi à propulser leur entreprise vers le succès grâce aux événements d'apprentissage de FAC.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui\*

• Conseils d'affaires judicieux par des experts de l'industrie

Propulsez votre entreprise

- Gestion, finances et sujets agricoles par secteur d'activité
- Entrée gratuite pour tous ceux et celles qui œuvrent en agriculture, agroentreprise et agroalimentaire

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Propulsion

\*présentation en anglais



souviens d'une époque où le contrôle des changes limitait le montant d'argent que l'on pouvait sortir du pays. Aller de Paris à Bruxelles nécessitait un arrêt au poste frontière. Quant

à l'Europe de l'Est, celle qui se trouvait de l'autre côté du rideau de fer, c'était une autre planète. L'URSS était une terre inconnue que l'on disait paradisiaque ou infernale, selon son affiliation

politique. Les Britanniques ont

Dans les années 2000, l'histoire nous a rattrapés. L'islamisme politique ultraradical a fait fuir les touristes d'une grande partie du monde musulman. Les phénomènes migratoires incontrôlés amènent un nombre croissant d'électeurs à réclamer le rétablissement des frontières. Des pays réputés ouverts, notamment le Canada, exigent maintenant que tous les touristes étrangers (à l'exception des Américains) soient munis d'une pré-autorisation avant de voyager au Canada. C'est, en quelque sorte, un visa qui ne dit pas son nom. Si Trump est fier de son mur, d'autre en érigent de façon plus discrète. La mondialisation fait marche arrière et, durant ce long cycle qui s'annonce, il est peu probable que les voyages à l'étranger demeurent aussi faciles.

**10** La Source Vol 17 No 2 | 24 janvier au 7 février 2017



## Invitation culturelle



# Hommage au Mozart noir

omme tous les ans, le mois de février, aussi connu comme le Mois de l'histoire des Noirs, célébrera la diaspora africaine. Early Music Vancouver prendra part à la fête sur le volet musical avec la présentation du travail de Chevalier de Saint-Georges. Ce nom ne vous dit rien? Sensibiliser le public à cet artiste à la carrière hors norme est justement l'un des mandats d'Early Music Vancouver. Portrait d'un virtuose à la peau foncée ayant surmonté tous les préjugés pour se hisser au niveau des plus grands...

### Un parcours hors du commun

Chevalier de Saint-Georges a été le tout premier compositeur de musique classique d'origine africaine dont le nom est passé à la postérité. Né en 1745 (supposément en Guadeloupe), il participe à la Révolution française en s'engageant au sein de l'armée. Tour à tour militaire, escrimeur et musicien, il devient rapidement une figure de l'émancipation des esclaves de

par le rang social et la renommée qu'il atteint.

Né d'une mère noire et d'un père blanc, riche propriétaire d'une plantation, Chevalier de Saint-Georges, bien que talentueux, doit une grande partie de son destin hors normes à la famille de son père. Cette dernière lui a permis de se démarquer dans les domaines militaires et musicaux en lui offrant une formation d'excellente qualité. Son maître d'armes et père spirituel, Monsieur de la Boëssière, aura également tenu un rôle clé en considérant son jeune protégé comme un homme libre et



▲ Portrait du Chevalier de Saint-George.

un affranchi à une époque où ce n'était pas aussi évident.

« Saint-Georges était un esprit inspiré dont l'histoire personnelle et les compositions sont relativement inconnues », explique Matthew White, directeur artistique de Early Music Vancouver. « Dans sa vie extraordinaire, il a ébloui la société parisienne et a été loué comme "Le Mozart noir' et, pourtant, deux cents ans plus tard, sa musique ne reçoit pas la reconnaissance qu'elle mérite. En l'honneur du Mois de l'histoire des Noirs, nous espérons que le public sera ravi de découvrir ces œuvres exquises, et que la qualité évidente de la musique de Saint-Georges suscitera des questions sur les raisons pour lesquelles sa musique n'est pas jouée plus souvent », explique le directeur artistique.

« Saint-Georges a reçu les plus importants hommages et éloges des plus grands compositeurs de l'époque et a dirigé le vénéré orchestre du "Concert des amateurs" en 1773. En 1775, il a même été considéré pour le poste de di-

\* \* \*

recteur musical à l'Opéra de Paris, mais ne l'a pas obtenu après que plusieurs dames de premier plan ont adressé des pétitions à Marie-Antoinette en déclarant que "leur honneur... et leur conscience les empêchaient de se soumettre aux ordres d'un mulâtre". » Fort heureusement, les temps ont bien changé depuis...

### Un spectacle servi par des artistes de talent

Les œuvres de Mozart et de Haydn partagent le programme pour établir des parallèles de qualité, de concept et de complexité dans l'œuvre de Saint-Georges. Plus précisément, le programme comportera deux ensembles de concertos de Saint-Georges, un concerto de Leclair et des symphonies de Mozart et de Haydn. D'ailleurs, la composition de Haydn est l'une des symphonies de Paris (numéro 85 « La Reine »), que Saint-Georges lui-même a dirigée lors de sa première mondiale en 1787.

Ce projet rassemblera l'Orchestre baroque du Pacifique, l'Orchestre baroque de Seattle, l'Orchestre baroque de Portland et aussi la Société *Early Music of the Islands*. Parmi les noms à retenir, l'invitée spéciale Monica Huggett, violoniste respectée et reconnue, rejoindra l'Orchestre baroque du Pacifique comme soliste pour deux des concertos.

Le rendez-vous est donné le 4 février à 20h au Vancouver Playhouse. Un moment incontournable autant pour les historiens que pour les mélomanes, pour un février tout en hommage. Avant le concert, Early Music Vancouver organisera une projection gratuite d'un documentaire canadien sur la vie de Saint-Georges, avec l'Orchestre baroque de Tafelmusik, à 18 h 30. La violoniste et ancienne directrice de l'Orchestre baroque de Seattle, Linda Melsted, sera la soliste de ce documentaire.

Si vous avez des événements à annoncer contactez-nous à l'adresse courriel suivante : info@thelasource.com

\* \* \*

### **Agenda**

par CURTIS SEUFERT

### **Cuisine & Confessions**

25 au 29 janvier De mercredi à samedi, 20 h Samedi et dimanche, 14 h Vancouver Playhouse 600, rue Hamilton

La troupe acrobatique *7 Fingers* est accueillie par le Théâtre La Seizième pour présenter le spectacle *Cuisine & Confessions*. Comprenant des exploits acrobatiques,

le spectacle se déroule sous le thème de la préparation d'un grand banquet. Entrée de 45 \$ à 60 \$.

### **Nouvel An chinois**

Vendredi 3 février, 11 h 30 à 14 h 2200 à 2700 East Hastings

Soulignez le Nouvel An chinois – l'année du coq – avec des célébrations incluant de la musique jouée sur des instruments traditionnels chinois, un spectacle de tambour, et une danse de dragon traditionnelle. Festivités libres.

### Melody of China

Dimanche 5 février, 19 h 30 Queen Elizabeth Theatre 650, rue Hamilton

Venant de San Francisco, *Melody* of China est un orchestre composé de musiciens jouant des instruments chinois. Bien que les instruments soient plutôt traditionnels, la performance inclut des chansons chinoises tant traditionnelles que contemporaines.

\* \* \*

### **Discover Dance avec Grupo America** *Jeudi 9 février, 12 h*

Dance Centre 677, rue Davie

La troupe Grupo America présente son spectacle *Las Americas*, de la série *Discover Dance*. Vous souhaitez voir du cha cha, de la salsa, de la samba ou du tango ? Assistez à ce spectacle composé de plusieurs danses issues de divers pays des Amériques. Entrée à 14 \$, 12 \$ pour les étudiants.

### Sounds of Simon & Garfunkel

10 et 11 février, 20 h Orpheum 601, rue Smithe

Le VSO Pops présente Sounds of Simon & Garfunkel. Incluant des classiques comme Mrs. Robinson, The Sound of Silence, et Bridge Over Troubled Waters, plusieurs chansons écrites par Paul Simon et Art Garfunkel seront offertes par l'orchestre VSO. Entrée de 24 \$ à 100 \$.

➤ Suite "Human Library" de la page 6 collection de livres humains à Vancouver. J'ai cherché des membres de la communauté pour participer au projet, invité leurs amis, familles et connaissances. Puis, pour les éditions suivantes, quelques livres – humains – reviennent et partent selon les années... C'est une collection vivante! », mentionne David Deveau.

« Je pense sincèrement que chaque personne est un livre humain. Il faut juste être réceptif à s'ouvrir. C'est un véritable honneur de pouvoir aider à raconter ces histoires profondément humaines », confie-t-il.

Cette année, les histoires tournent autour de la thématique de l'ethnie et du privilège. Parmi la trentaine de titres disponibles, on retrouve : « Samesex Marriage Warrior », « White Immigrant/Brown Canadian, « Drag Queen Business Tycoon ».

Un de ces titres suscite votre intérêt ? Pointez-vous tôt sur les lieux pour apprendre à connaître l'histoire de la personne qui se cache derrière ces étiquettes puisque c'est premier arrivé, premier servi!

Human Library 28 et 29 janvier, et 4 et 5 février, 12 h à 16 h Vancouver Public Library, Central Library Gratuit! www.humanlibrary.org

PuSh International Performing Arts Festival www.pushfestival.ca

➤Suite "Verbatim" de la page 1 nord-américains vis-à-vis de leur approche à la diversité et à l'intégration des immigrants. Les États-Unis utilisent le fameux modèle du melting pot pour assimiler les immigrants d'origines diverses dans la culture américaine, alors que le Canada favorise le multiculturalisme, encourageant les immigrants à maintenir leurs ancrages culturels. Pour ceux qui se posent la question, la politique d'immigration française est basée sur l'assimilationnisme. Il est sous-entendu que chaque modèle comporte des atouts et des faiblesses et que, dans cette ère de mondialisation, on ne peut que questionner l'existence d'un modèle

absolu au détriment de l'autre dans n'importe quelle société moderne.

À Vancouver, il semble que la différence ne soit ni une menace ni un handicap, mais une source de force et une richesse à valoriser. Toute la grande agglomération a fait de gros efforts pour prendre en compte les diverses cultures et reconnaître les identités multiples. Elle a réussi à faire preuve de tolérance, d'ouverture à la différence et de respect mutuel des cultures plurielles qui y coexistent. Comme l'a dit l'ancien secrétaire de l'ONU, Kofi Annan, « la tolérance est une vertu qui rend la paix possible ». Il est cependant important pour les individus d'avoir un sentiment d'identité

mais aussi d'appartenance à la fois, afin de forger l'unité canadienne. Ainsi, le gouvernement et les organisations communautaires ont mis en place de nombreuses initiatives pour accueillir les nouveaux arrivants et favoriser leur intégration, toujours en mettant en valeur la pluralité tout au long des démarches.

En bref, la culture de la ville de Vancouver souscrit à la diversité. Chaque individu, chaque culture, et chaque religion est un morceau de prisme qui s'associe et se transforme en différentes combinaisons dans un dynamisme de sérénité pour refléter la réalité, une réalité qui fait surtout briller les différences.